



présente

FAYE DUNAWAY EN ICÔNE DE LA MODE DÉCHUE,  
SUBLIMÉE PAR JERRY SCHATZBERG



UN FILM DE **JERRY SCHATZBERG**  
(PANIQUE À NEEDLE PARK, L'ÉPOUVANTAIL)  
AVEC **FAYE DUNAWAY** (BONNIE AND CLYDE)

AU CINÉMA EN COPIES NEUVES ET NUMÉRIQUE 2K  
LE 28 SEPTEMBRE 2011

**Relations presse**  
**CARLOTTA FILMS**  
Mathilde GIBAUT  
Tel : 01 42 24 87 89  
mathilde@carlottafilms.com

**Distributeur**  
**CARLOTTA FILMS**  
Ines DELVAUX  
9, PASSAGE DE LA BOULE BLANCHE  
75012 PARIS  
Tel : 01 42 24 10 86  
ines@carlottafilms.com

[www.carlottavod.com](http://www.carlottavod.com)

## UN SUPERBE PORTRAIT DE FEMME BRISÉE, UNE TRAGÉDIE INTIME DU DÉLITEMENT

**A**ncienne égérie de la mode, Lou Andreas Sand s'est isolée dans une maison au bord de l'océan où elle tente de vivre autrement, en se consacrant à la poésie et à la sculpture. Abîmée par la dépression et les excès, elle reçoit la visite de son ami photographe Aaron Rhinehardt qui est désormais cinéaste. Celui-ci est venu enregistrer des entretiens avec l'ancien mannequin en vue de réaliser un film sur sa vie. Au fil de son récit, Lou exhume les souvenirs de son ascension, puis de sa déchéance, qui s'organisent en un montage fragmentaire de faits réels et d'événements fantasmés...



Fascinant portrait de femme en forme de puzzle, *Portrait d'une enfant déchue* est le premier film de Jerry Schatzberg et son premier chef-d'œuvre. Le réalisateur new-yorkais de *Panique à Needle Park* et de *L'Épouvantail* (Palme d'or en 1973) s'inspire ici de la vie tourmentée du top model Ann Saint Marie pour y associer ses souvenirs personnels de photographe de mode à travers une construction narrative morcelée. En filmant la fabrication des images en même temps qu'il montre leur envers, Schatzberg saisit le tournant des années 60-70 avec tout ce que l'époque comporte de fraîcheur, d'excitation, mais aussi de vacuité. Faye Dunaway, qui était déjà une icône depuis le succès de *Bonnie and Clyde* et de *L'Affaire Thomas Crown*, trouve ici l'un de ses rôles les plus marquants : en incarnant une cover-girl déchue à deux âges de son existence, elle mêle à la sophistication une fragilité bouleversante. Resté invisible depuis longtemps, *Portrait d'une enfant déchue* est, au-delà de son audace artistique, une sublime tragédie de la perte.



« J'AI TOUJOURS PENSÉ QU'IL Y AVAIT UNE HISTOIRE À RACONTER. »

## ENTRETIEN AVEC JERRY SCHATZBERG



"Alors que j'étais photographe, j'ai décidé de devenir réalisateur d'abord parce que j'avais un sujet dont je voulais parler. Il s'agissait de mon mannequin préféré et du drame qui lui arrivait. D'une manière ou d'une autre, je souhaitais enregistrer ce qui se passait et la seule façon, pour moi, était de faire un film. Parallèlement, à l'époque, je filmais régulièrement avec une caméra 16 mm pour m'amuser.

Ann Saint Marie fut le mannequin qui a inspiré l'histoire de *Portrait d'une enfant déchu*. Quand j'ai commencé comme photographe de mode, c'était déjà un mannequin très important et elle m'intimidait beaucoup. Au fur et à mesure des années, les créateurs, entre autres, dirent régulièrement, à propos d'elle, qu'ils souhaitaient avoir des "mannequins plus jeunes", des "nouveaux visages" pour leurs collections. Cela l'affecta énormément car elle était toujours jeune et n'avait même pas trente ans. Alors qu'elle traversait ces difficultés, je l'ai vue sombrer dans la dépression. J'ai toujours pensé qu'il y avait une histoire à raconter. Mais mon premier film est vraiment une métaphore pour de nombreux secteurs, pas seulement la mode.

À ce stade, Faye Dunaway était déjà impliquée dans le projet car je lui en avais parlé et le sujet du film lui avait particulièrement plu. Elle avait déjà fait *Bonnie and Clyde* et était alors très connue. Je la connaissais car je l'avais photographiée pour *Esquire* avant qu'elle fasse ce film.



J'avais des idées différentes sur le personnage de Lou. J'ai d'abord pensé prendre une actrice mûre pour jouer le personnage adulte, et une jeune fille pour le personnage enfant. Puis je me suis dit que Faye pouvait tout à fait jouer les deux. Ce serait d'ailleurs plus intéressant. J'ai pu lui présenter Ann Saint Marie, de sorte qu'elle a pu voir comment elle était dans la vie et repérer des détails importants comme sa façon bien spécifique de s'exprimer.

Je n'ai pas la sensation d'avoir consciemment fait partie du mouvement appelé Nouvel Hollywood. J'ai toujours travaillé seul. De même, je suis devenu ami avec les Stones, Bob Dylan et même Andy Warhol, je passais du temps avec eux, mais je n'ai jamais fait partie intégrante de leur entourage. J'étais solitaire. Je n'avais pas conscience de faire partie de quelque mouvement ou groupe : je voulais juste faire mon premier film. Ce que je crée reflète, de toute évidence, mes envies et aspirations."

*Propos recueillis à New York en décembre 2010.*

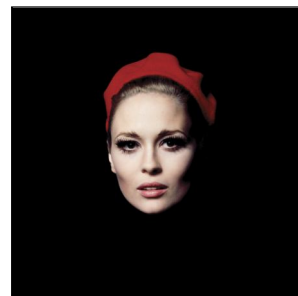
## LE NATUREL RÉVÉLÉ

### JERRY SCHATZBERG, PHOTOGRAPHE

Né dans le Bronx, Jerry Schatzberg décida de devenir photographe à 26 ans, en acceptant un poste auprès du photographe de mode Bill Helburn en 1954. Malgré les tâches ingrates, il en profita pour acquérir une expérience incomparable, faisant régulièrement des essais avec les mannequins après les séances photos. Puis, en 1956, il se lança dans l'aventure en créant son propre studio et devint photographe de mode indépendant.

Pendant deux ans, Jerry Schatzberg perfectionna sa technique, travailla son style et gagna sa vie en faisant des photos publicitaires. Puis, en 1958, le magazine Vogue lui passa une première commande, ce qui ouvrit la voie aux années 60 pendant lesquels il travailla intensément pour les magazines les plus prestigieux, notamment, Esquire, Life, Glamour et McCall's. Parmi ces commandes se trouve l'extraordinaire série "Cha Cha Cha", inspirée par la danse éponyme, dans laquelle il photographia des mannequins dans des postures et attitudes d'un naturel particulièrement inédit. Toujours en 1958, le photographe entama une série de portraits d'artistes, le plus souvent au début de leur carrière à l'époque. Parmi ces (parfois futurs) grands noms figurent : Bob Dylan, Faye Dunaway, les Rolling Stones, Andy Warhol, Catherine Deneuve, Francis Ford Coppola, Roman Polanski...

Quel que soit le sujet qu'il photographie, Jerry Schatzberg établit avec lui une proximité et une relation de confiance qui met le modèle à l'aise et lui donne une liberté, permettant au photographe de "capturer" leur personnalité au travers d'un geste ou d'une attitude. Ses portraits racontent toujours une histoire et ne se limitent pas au cadre de l'objectif, ce qui le rapproche de photographes majeurs comme André Kertész et Henri Cartier-Bresson. C'est tout naturellement qu'il prolonge au cinéma son univers visuel et sa quête insatiable de la vérité chez l'être humain.



### PORTAIT D'UNE ENFANT DÉCHUE

#### *Puzzle of a Downfall Child*

(1970, USA, 105 mn, Couleurs, 1.85:1, VISA : 38 452)

un film de Jerry SCHATZBERG  
avec Faye DUNAWAY, Barry PRIMUS, Viveca LINDFORS,  
Barry MORSE, Roy SCHEIDER

scénario de Adrian JOYCE  
direction de la photographie Adam HOLENDER  
montage de Evan LOTTMAN  
musique de Michael SMALL  
produit par John FOREMAN

COPIE NEUVE TIRÉE DU NÉGATIF ORIGINAL PAR UNIVERSAL